

# Le Petit Poucet

## Hans Werner Henze

**LE FIGARO**

Des éléments du Nouveau studio de l'Opéra servent fort bien les rôles solistes, comme la savoureuse femme de l'ogre jouée par Emmanuelle Halimi, alors que les enfants de la Maîtrise font merveille, sous la férule de Laure Pouradier Duteil, autour du Poucet, du tout jeune et déjà très bon comédien Rayane Boudjadi. Une Jolie réussite.

## **LE PROGRÈS**

Dans un décor de piliers de bétons, sorte de jungle des villes, les marmots ont la silhouette et le regard des enfants, croisés au coin d'une rue, la main tendue aux passants indifférents.

L'ogre vit dans l'opulence du mafioso en quête de chair fraîche.

Cette contextualisation a le mérite de la clarté et de la pédagogie. Mais le metteur en scène n'abuse pas de l'artifice. Le Co-directeur de la Comédie de Valence où l'Opéra de Lyon a décentralisé cette production opère par touches sensibles, avec tendresse, parfois de l'humour, dans ce qui ressemble aussi au parcours initiatique de l'innocence vers l'âge adulte.

**la Croix**

L'homogénéité et la concentration de la troupe d'enfants - constituée majoritairement de filles mais d'où se détache le pétulant Petit Poucet de Rayane Boudjadi, âgé de 11 ans - ne suscitent que des éloges. Dans la fosse, le jeune chef argentin Alejo Perez dirige d'une main ferme un orchestre d'une trentaine d'étudiants du conservatoire national de région de Lyon encadrés de quatre musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon.